

Ouest Valorisation. 70 M€ dans la corbeille

Le 22 décembre, l'État a annoncé l'attribution de 70 M€ à une société d'accélération de transfert de technologie (SATT) dont le champ va être le grand Ouest. Brest est donc concerné.



Ouest Valorisation prévoit, à 36 mois, un effectif de 59 personnes. En 2011, elle table sur l'équilibre financier et un chiffre d'affaires de 32,7 M€.

L'objectif des SATT, un des volets des Investissements d'avenir (ex-grand emprunt), est de valoriser les résultats de la recherche publique. Le projet doté, appelé Ouest Valorisation, va s'appuyer sur l'expérience acquise par la structure Bretagne Valorisation mais avec un changement de braquet. Sont réunis sur les fonds baptismaux: l'université européenne de Bretagne, l'université Nantes - Angers - Le Mans, ainsi que le CNRS, l'Inserm, l'IRD et la Caisse des Dépôts.

Deuxième mouture

La mouture acceptée le 22 décembre avait été retravaillée après une première tentative « retournée ». Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche aurait estimé notamment qu'il manquait certains partenaires, comme l'Institut Télécom, et demandé qu'un certain nombre d'outils, comme les technopôles, trouvent leur place.

Ouest Valorisation aura son siège à Rennes, avec trois directions. Une quatrième est prévue à Nan-

tes, ainsi qu'un établissement à Brest. Ouest Valorisation va s'occuper de quatre secteurs: les technologies et ressources marines; les Tic (technologies de l'information et de la communication); les biothérapies, les biomarqueurs et l'imagerie médicale; ainsi que les matériaux avancés et la chimie. Il est trop tôt pour porter un jugement sur une structure qui, géographiquement, ratisse large, affiche de l'ambition et dont les fondateurs et partenaires devront dépasser leurs intérêts pour réussir le

pari.

« L'enjeu est intéressant, s'agissant de transfert de technologie vers l'industrie et de création d'emplois », estime Jean Le Traon, directeur délégué du campus de Rennes de Télécom Bretagne et directeur « entreprises » de Télécom Bretagne, école d'où est sortie l'invention des turbo-codes, avec des brevets et des rentrées. Il observe, à propos d'Ouest Valorisation: « Il va falloir monter des cellules professionnelles par thématique ». Et ce n'est pas un hasard si l'Institut Télécom a demandé à animer celle des Tic.

Proximité géographique

Michel Morvan, directeur du technopôle de Brest-Iroise, pense qu'il y a opportunité à faire travailler, en proximité géographique sur le technopôle, des projets qui ont bénéficié du grand emprunt: la SATT mais aussi l'institut d'excellence en énergies décarbonées (IEED) et l'institut de recherche technologique B-COM. Sur un plan plus général, il juge, évoquant aussi le labo d'excellence Mer, animé par l'IUEM (Institut universitaire européen de la mer), l'institut de recherche technologique Jules-Verne ou encore Idealg à Roscoff: « Le grand emprunt a été un accélérateur de particules, qui a fait bouger les lignes ».

Vincent Durupt